Presse écrite FRA

Le Journal du Dimanche

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1113000**

Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **15 mai 2022 P.42**

Journalistes : **CHARLOTTE LANGRAND**

Nombre de mots : **950**

Plaisirs Tourisme

DOUCEUR NORMANDE À TROUVILLE

WEEK-END Une escapade dans la cité balnéaire à l'occasion de la réouverture du célèbre hôtel Flaubert, sur la plage

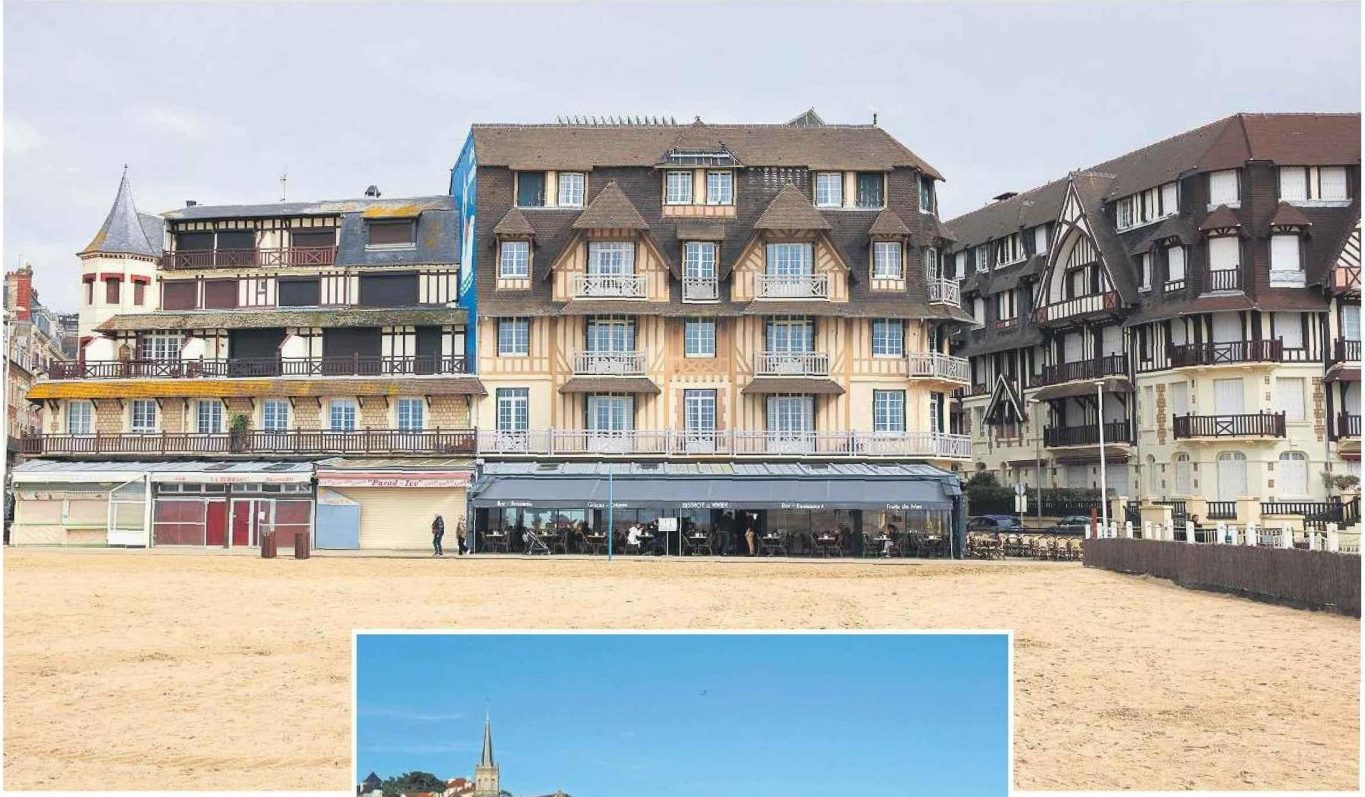
C'est peu dire qu'ils étaient attendus au tournant. Les Trouvillais surveillaient les travaux depuis des mois, se demandant ce qu'il adviendrait du Flaubert, hôtel symbole idéalement placé sur les planches, face à la mer. Qu'ils se rassurent : le charme opère toujours et la rénovation lancée par ses nouveaux propriétaires, Pierre-Antoine Capton et Jean-Philippe Cartier (fondateur des hôtel H8 Collection), a respecté les codes de cet établissement à colombages où l'on prend son petit déjeuner sur son balcon face aux vagues, une mouette rieuse à ses côtés.

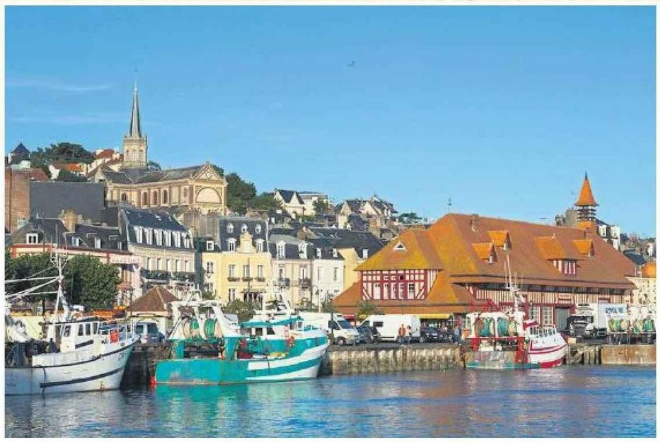
« Des vendeuses de la ville aux clients historiques, tout le monde nous l'a répété : il fallait absolument garder l'ADN du lieu, son histoire, ses vieilles affiches, ses meubles chinés, rappelle le producteur Pierre-Antoine Capton, président de Mediawan et de 3e Œil Productions. *Il fallait préserver tout ce qui fait que le Flaubert est différent de tous les autres hôtels de la côte normande, tout en lui apportant la modernité. »* Un cahier des charges évident pour cet enfant du pays, né à Trouville, qui voit cette acquisition due au hasard comme un signe du destin : *« Je suis parti à 20 ans mais ma mère habite toujours là et j'y reviens très souvent. Nous étions confinés ici et nous avons fait la visite de cet hôtel fantôme. J'ai voulu qu'on retrouve le beau passé de cet établissement datant de 1936, mais avec la climatisation et la télé connectée en plus. »*

« Un hôtel humain »

Si Gustave Flaubert séjournait plutôt dans une maison du port, l'hôtel a été baptisé en son honneur en 1936 par le malicieux maire Fernand Moureaux pour conjuguer l'année des premiers congés payés avec le centenaire des vacances de l'auteur de *L'Éducation sentimentale* sur les bords de la Touques. Les 31 chambres de l'hôtel et le bar Emma Bovary ont gardé cet esprit « maison de bord de mer », loin du luxe ostentatoire des palaces de la voisine Deauville. Seule entorse au passé : les couleurs des chambres, autrefois marron ou jaunes, ont été troquées pour un blanc-bleu balnéaire réussi et de fines rayures aux murs.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.





Ci-dessus, l'hôtel Flaubert à Trouville (Calvados) fait face à la mer. GAËLLE LE BOULICAUT

Ci-contre, le port, ses bateaux de pêche et sa halle aux poissons. GODARD/ANDIA.FR

Des cirés jaunes pendent aux patères, des mouettes en bois parlent aux affiches du XIXe vantant le Trouville d'autrefois, et une discrète toile de Jouy imprime quelques coussins... Ce décor s'enroule autour d'un grand ascenseur gris souris bordé d'un escalier au tapis épais, qui rappelle celui du majestueux bâtiment des Roches noires, plus loin sur la plage... *« Nous voulons un hôtel humain, où l'on se sente bien en famille ou en couple : il n'a pas vocation à devenir un palace »,* conclut Pierre-Antoine Capton.

À l'époque de Flaubert, le Tout-Paris affluait déjà pour découvrir les bains de mer dans ce village de pêcheurs de moins de 3 000 habitants, avec ses bateaux de pêche à la sole, au maquereau ou à la crevette grise, au bout desquels on peut, aujourd'hui encore, acheter son poisson en fin de journée. Entre-temps, la ville a vu arriver un casino mais elle garde une ambiance moins clinquante que Deauville. La « reine des plages », à la lumière exceptionnelle souvent capturée par les peintres, se visite au rythme des œuvres de Raymond Savignac, affichiste de génie qui y passa sa retraite. Elles sont parsemées dans toute la cité, de la plage au port : sur la façade du Flaubert, sur les pylônes de la promenade de planches qui porte son nom ou dans la fameuse rue des Bains.

Séjourner dans la ville est aussi un plaisir gastronomique. Parmi les incontournables, on opte pour un plateau de fruits de mer au fameux marché aux poissons ; des moules-frites aux célèbres brasseries Les Voiles-Les Vapeurs de l'autre côté du boulevard Fernand-Moureaux ; un gâteau de haute volée à la pâtisserie Charlotte Corday ou une glace chez Martine Lambert... Les Trouvillais de cœur savent aussi reconnaître leur madeleine de Proust absolue dans les gaufres de la Crêperie du Pré d'Auge, sur la promenade Savignac.

Bar à vins et épicerie sourcée

À côté du Flaubert et en attendant le coucher du soleil, on s'attarde au restaurant Les Affiches, qui s'est transformé en bar à vins et à tapas très réussies, entre terre et mer : huîtres, crevettes et mayonnaise aux algues, tartares de poissons pomme-kiwi et vinaigrette de citron calamansi, planches de charcuteries et fromages, frites maison... À moins qu'on ne décide de remonter les rues pour arriver aux Quatre Chats, le resto branché de Trouville, qui envoie une carte de bistrot bigarrée, entre foie gras et œufs durs, aubergines farcies et tataki de thon au sésame ou poulet fermier rôti. Sans hésiter, on goûte la bouillabaisse de gambas, pickles de coques et rouille safranée du Bistrot Marcèle, à quelques pas.

Pas de retour sans avoir fait ses courses à la nouvelle épicerie sourcée Les Toqués du Terroir, qui puise ses fromages, ses charcuteries, ses bocaux ou ses légumes chez des artisans et producteurs du coin. L'endroit a été créé par Chloé Safra, ancienne journaliste, et Clarie Feral, cheffe à Belleville et désormais au Key West à Blonville-sur-Mer, où elle propose couteaux à la plancha, bulots mayo, moules, lobster rolls ou bar sauce au beurre... Un très bon prétexte pour revenir vite. ●

CHARLOTTE LANGRAND

Hôtel Flaubert, à Trouville-sur-Mer : chambres de 180 à 670 euros, petit déjeuner inclus (prix indicatif). Tél. : 02 31 88 37 23. *flaubert.fr*

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.